

Le *San fen* est totalement perdu ainsi que la plus grande partie du *Wou tien* ; ce qui en reste, règnes de Yao et Chouen, a pris place en tête du *Chou King*. Pour les dynasties suivantes, nous possédons le *Chou King*, le *Tch'ouen Ts'ieou*, le *Tchou Chou Ki nien* et le *Che Ki*.

Chou King
et *Che Ki*.

Les deux ouvrages dans lesquels nous pouvons puiser — et encore avec beaucoup de prudence pour les parties les plus anciennes — nos renseignements sur l'origine et sur les premières dynasties des Chinois, sont le *Chou King* et le *Che Ki* : le premier commence aux empereurs YAO et CHOUEN, le second débute avec HOUANG TI. On n'y trouve rien de ces légendes dont les Taoïstes ont entouré l'origine des Chinois. Ces fables, invention de dates relativement récentes, remontent à une époque à laquelle la Chine, sinon entrée en relations avec les peuples étrangers, avait du moins entendu parler de ceux-ci ; rien d'étonnant par suite que l'on retrouve dans l'histoire mythique de la Chine des analogies avec des légendes ou même avec des faits historiques de l'Inde ou de l'Asie antérieure, ressemblances qui — comme nous l'avons vu — ont permis à TERRIEN DE LACUPERIE et à d'autres savants à l'imagination fertile de faire dériver la civilisation de la Chine de celle de peuples qu'elle n'a connus qu'à une époque beaucoup moins ancienne. Tous les ouvrages qui traitent de l'antiquité chinoise, c'est-à-dire des fables, ont été rédigés à une date postérieure à l'ère chrétienne, et leurs emprunts aux légendes étrangères ajoutés au merveilleux de la légende créée par les disciples de Lao Tseu ont constitué le fond et la forme de ces récits d'événements, placés comme une sorte de prologue à l'œuvre de Confucius et à celle de Se-ma Ts'ien, au *Chou King* et au *Che Ki*.

Chou King.

Le *Chou King*, ou simplement le *Chou*, le Livre d'histoire, parfois appelé *Chang Chou*, depuis les Han, est le second des Grands Livres Classiques (*King*) ; il est possible, sans que la chose soit certaine, qu'il ait été écrit d'après des documents plus anciens par Confucius auquel on attribue parfois sa préface. Il se serait composé de cent chapitres ou *p'ien*, s'étendant depuis les empereurs YAO et CHOUEN